



CLUB ALPIN FRANÇAIS
1952 SECTION DE PARIS-CHAMONIX

Agenda

BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts, lundis, dimanches et fêtes exceptés, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.; le jeudi, Section de Paris-Chamonix, jusqu'à 20 h.
Permanence le lundi, de 14 h. à 19 h., et les autres jours de 12 h. à 14 h.

BIBLIOTHEQUE :

Ouverte mardis et vendredis, de 16 h. à 19 h.; jeudi, de 16 h. à 19 h. 30; samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

Pour tous renseignements et formalités, s'adresser au Secrétariat, de 15 h. à 19 h., tous les jours, sauf dimanches et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Mercredis, jeudis et vendredis, de 20 h. à 21 h., à l'Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet).

PHOTOGRAPHIE :

Conseils sous la direction de M. Bernard, le mardi 13 janvier, à 21 h., au C. A. F. Apporter les épreuves.
Groupe cinématographique : Réunion le jeudi 11 décembre, à 21 h., au C. A. F.

SPELEOLOGIE :

Réunions les mercredis 14 janvier et 11 février, à 21 h. 15, au Siège.

CONFERENCE :

27 janvier, à 20 h. 45, à l'Institut Océanographique :
L'EXPEDITION 1952 EN PATAGONIE
ET ASCENSION DU FITZ ROY
par les membres de l'Expédition.

Couverture : Face Nord des Droites (Photo J. Feuillie).

R.V

Nouvelle série

DÉCEMBRE 1952

7^e année. - N° 30

BULLETIN

DE LA SECTION DE PARIS - CHAMONIX
DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

DU SKI CLUB ALPIN PARISIEN
ET DU SPÉLÉO CLUB DE PARIS

7, rue La Boétie, PARIS-VIII^e

Téléph. : ANJOU 54-45

C. Chèques Post. 2358.04 Paris

Club Alpin Français : SECTION DE PARIS

Métro : Saint-Augustin

AUTOBUS — Lignes n° :

28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

A l'occasion de l'inauguration du refuge du Couvercle, le Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports a remis des distinctions à plusieurs de nos collègues, en reconnaissance de leur dévouement à l'œuvre du Club Alpin Français.

La croix d'Officier de Légion d'Honneur a été remise à M. Armand Charlet.

La croix de Chevalier de la Légion d'honneur à M. Lionel Terray.

La médaille d'or de l'Education Physique et des Sports a été remise :
à M. Louis Burdet, président d'honneur de la Section d'Annecy ;
à M. Félix Germain, président de la section de l'Isère ;
à M. Didier Olivier-Martin, trésorier du C. A. F. et vice-président de la Section de Paris-Chamonix.

La médaille d'argent de l'Education Physique et des Sports a été remise :

à M. André Bouvier, architecte du refuge du Couvercle, membre du C. A. F. ;

à M. Pierre Clémencet, trésorier de la section de Paris-Chamonix ;

à M. Maurice Martin, secrétaire général du C. A. F. ;

à M. Roland Truffaut, vice-président de la Section de Paris-Chamonix ;

La Médaille de bronze de l'Education Physique et des Sports a été remise :

à M. M.-Paul Bessière, commissaire de la Section de Paris-Chamonix ;

à M. Pierre Mercier, commissaire de la Section de Paris-Chamonix ;

à M. Maurice Pharisien, président de la Commission d'Enseignement alpin de la Section Paris-Chamonix ;

à M. Jacques Richard, commissaire d'escalade de la Section de Paris-Chamonix.

Nous sommes heureux d'adresser à tous ces collègues nos plus vives félicitations pour ces distinctions bien méritées.

IN MEMORIAM

Notre Section a été particulièrement éprouvée cet été en perdant plusieurs de ses camarades tombés au champ d'honneur et en montagne, notamment Pierre Paillard, tué au Tonkin le 19 mai 1952, il était membre de notre Section depuis 1935 ; Madame Louis Blanc, accidentée près du refuge du Sélé ; Frédéric Egg, en Suisse ; Pierre Fity, au Grépon ; Jacques Darviot et Georges Stoeber, au Gioberney.

Nous adressons nos condoléances émues aux parents de nos collègues et amis en les assurant que leur souvenir demeurera toujours vivant au sein de la Section.

L'accident de la Pierre Saint-Martin

Le « Spéléo-Club de Paris » a eu la douleur de perdre accidentellement, au gouffre de La Pierre Saint-Martin, lors de l'expédition de cet été, Marcel Loubens. Ce dernier, qui s'était installé à Paris après la Libération, s'était immédiatement inscrit comme membre du Club. Rapidement il était élu membre du Comité et était intervenu efficacement tant comme organisateur que comme membre de l'équipe de pointe avec Norbert Casteret lors des expéditions de la Henne-Morte dont il avait été l'un des premiers découvreurs.

Tout en continuant de suivre assidûment nos réunions, depuis l'année dernière il avait consacré ses vacances à l'exploration du grand gouffre de La Pierre Saint-Martin, qui devait lui être fatale.

Le « Spéléo-Club de Paris » perd en lui un ami fidèle et dévoué et les spéléologues français l'un de leurs meilleurs spécialistes.

Que sa famille, si cruellement éprouvée, veuille bien trouver ici l'expression de la pensée émue de tous les membres du Club.

PAIEMENT DE LA COTISATION 1953

Le tableau ci-contre indique le montant des différents taux de cotisations.

Celles-ci peuvent être réglées :

- Par versement direct à la Caisse de la Section ;
- Par virement postal au compte « Paris 2358-04 Club Alpin Français, Section de Paris ;
- Par chèque barré émis au nom du Club Alpin Français ;
- Enfin, nos membres habitant l'étranger devront régler par chèque barré établi en francs français et payable sur une banque de Paris.

Comme les années précédentes, le trésorier met en garde les adhérents sur le fait que toute cotisation non réglée le 1^{er} février 1953 sera mise alors en recouvrement. Afin de pallier à cet inconvénient, nos camarades ont intérêt à acquitter avant la date précitée leur cotisation annuelle.

ATTENTION ! Les bureaux du C. A. F. sont fermés le LUNDI

(Permanence pour cas urgents)

TARIF DES COTISATIONS

(timbres compris)

T. — Membres ordinaires	1.428 »
T.H. — Membres hors de France	1.543 »
M. — Membres âgés de moins de 25 ans	1.002 »
T.A.S.P. — Membres ayant 25 années consécutives de titularisation à la Section de Paris-Chamonix	1.022 »
T.A. — Membres ayant 30 années consécutives de titularisation	822 »
D. — Femmes de membres	722 »
M.P. — Mineurs enfants de membres.....	722 »
(Ces deux catégories ne reçoivent pas « La Montagne).	
A.S. — Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient la cotisation centrale	822 »
Dans cette catégorie, D.A.S. et M.P.A.S. : 422 frs; M.A.S. : 522 frs; T.A.A.S. : 422 frs).	
E.F. — Etrangers habitant la France	1.428 »
<i>Membres étrangers ou associés :</i>	
E. H. — Etrangers habitant hors de France	1.543 »
D.E. — Femmes de membres étrangers.....	736 »
<i>Membres étrangers de moins de 25 ans :</i>	
M.E.F. — Habitant la France	1.002 »
M.E.H. — Habitant hors de France.....	1.123 »
M.P.E.F. — Mineurs enfants de membres en France..	722 »
M.P.E.H. — Mineurs enfants de membres hors de France	737 »

Membres du S. C. A. P. :

Au-dessus de 20 ans :

Cotisation	200 »	
Vignette F.F.S.	225 » (°)	
		425 »

Moins de 20 ans :

Cotisation	200 »	
Vignette F.F.S.	175 » (°)	
		375 »

Moins de 16 ans :

Cotisation	200 »	
Vignette F.F.S.	135 »	
		335 »

(°) Avec assurance R. C. et frais de recherches + Bulletin officiel.



INFORMATIONS

Concours de Photographies

Notre concours de photographie est en bonne voie. Nous avons déjà reçu de nombreux envois. Ce concours est doté d'un grand nombre de prix.

A la demande d'un certain nombre de nos collègues, nous avons décidé de reporter la date limite de réception des épreuves au 31 décembre prochain.

Renouvellement du Comité de la Section de Paris-Chamonix

Comme il est prévu par les statuts modifiés en 1950, tous les membres de la Section désirant faire acte de candidature pour le remplacement des membres sortants lors de la prochaine Assemblée Générale de février 1953, doivent adresser leur candidature au Président de la Section pour le 31 décembre au plus tard.

Groupe Cinématographique

La création de ce groupe est toute récente. Cependant deux réunions ont déjà été tenues au cours desquelles ont été projetés deux films de notre camarade Bianchi.

Le premier, réalisé au cours de la saison dernière en Oisans, est un excellent document en kodachrome sur la randonnée d'un groupe de jeunes gens en moyenne montagne.

Le second est un petit film de fiction dont l'intérêt réside surtout dans les différents truquages employés pour sa réalisation. L'auteur y fait montre de sa virtuosité dans l'emploi d'une caméra 16 mm. pour des effets spéciaux.

Tous les membres du Club intéressés par le cinéma peuvent s'inscrire à ce groupe auprès de Mlle Hugé, même s'ils ne tournent pas eux-mêmes.

La prochaine réunion aura lieu le jeudi 11 décembre à 21 heures. Au cours de cette séance seront projetés « Départ à l'aube » de notre camarade Robert Catu et un inédit du même auteur. La projection sera suivie d'une discussion libre.

La date des réunions suivantes sera affichée au Club.

Judo

— L'équipe du C. A. F. du Judo Club Pleyel s'est classée en finale, au cours d'une compétition amicale qui a eu lieu à la salle Wagram, le 21 novembre. Sur 12 équipes engagées, elle a remporté la 2^e place.

— Le jeudi 22 janvier 1952, démonstration de judo et jiu-jitsu au C. A. F., à 21 heures.

— Tous les mardis, à 21 h. 30, cours réservés aux membres du C. A. F. au Judo Club Pleyel (Salle Pleyel).

CONFÉRENCE

MARDI 27 JANVIER 1953
à 20 h. 45

A L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE
195, rue Saint-Jacques — PARIS

L'EXPÉDITION 1952 EN PATAGONIE ET L'ASCENSION DU FITZ ROY par les Membres de l'Expédition AVEC PHOTOS ET FILM EN COULEURS

Les Topos-Guides de la Section

En juillet ont paru les rééditions des groupes *Dame Jeanne* et *Elephant*, complétées et présentées suivant la nouvelle formule.

Pour les marcheurs et le tourisme en moyenne montagne, un opuscule sur le *Tour du Mont Blanc* est sorti en juillet également ; il donne toutes les précisions utiles pour réaliser une des plus merveilleuses randonnées de nos Alpes.

Le *Saussois*, épuisé depuis plus d'un an, est en cours de réédition. Il paraîtra, au début de 1953, totalement remanié.

Le groupe de *Malesherbes* est aussi en cours de réédition et il sortira lui aussi au début de 1953, considérablement revu et complété, ceci grâce à la collaboration d'un de nos camarades d'Orléans, M. Guy Richard, qui nous a fourni une étude très précise.

Enfin, pour les itinéraires à ski, nous étudions un opuscule sur la *haute route* Chamonix-Zermatt-Saas Fee et les 4.000 valaisans.

GROUPE BRETAGNE

Permanence : chez M. Perrier, 6, rue Edith-Cawell, Rennes.

Secrétariat : chez Mme Péguy, 27, rue de Fougères, Rennes.

La réunion d'octobre a connu une joyeuse animation. Elle commença par une projection de photos en couleurs (arête Midi-Plan, Traversée des Courtes, arête Aiguille sans Nom, Verte, Grande Rocheuse).

Il est rappelé aux membres que les décisions suivantes ont été prises au cours de cette réunion :

— Les réunions du samedi midi se tiendront dorénavant chez la Secrétaire, Mme Péguy.

— Les dimanches où la pluie ne permettra pas de sortir, réunion à 10 h. 30 pour aller à la piscine.

— Enfin, les sorties de Mortain se feront, non plus en car, mais dans les voitures particulières des membres avec partage des frais d'essence.

— L'Assemblée générale aura lieu le vendredi 20 février, au bureau du Président, 6, rue Edith-Cawell, à 21 heures.

Fête d'été

de la Section de PARIS-CHAMONIX

(Saint-Pierre-du-Vauvray)

Délaissant les rochers de Fontainebleau, la Fête d'été de notre section fit cette année l'école buissonnière.

C'est dans le fief de nos amis Rouennais, dans le joli cadre de la Vallée de la Seine, qu'eut lieu le 15 juin la traditionnelle réunion. Dès le samedi, favorisés par le beau temps, les campeurs s'égrenent au long de la berge et les petites tentes de montagne voisinent avec leurs grandes sœurs abritant les pêcheurs. Tandis que ceux-ci continuent calmement à tremper leur fil dans l'eau, les Dents de Rochers, plantées sur les pentes verdoyantes, sont assaillies de grimpeurs.

Dans la soirée, arrivée du rallye auto et bal champêtre avec l'orchestre de nos amis d'Air-France. Nos amis Normands y sont tous présents et nous font faire, par leurs costumes, un retour dans le passé.

Le dimanche matin, c'est l'habituel rallye d'escalade devant les nombreux spectateurs qu'un service de cars amène à pied d'œuvre depuis la gare de Saint-Pierre-du-Vauvray.

Traditionnel déjeuner et l'après-midi remise des lots aux heureux gagnants des différents rallyes, auto, escalade ; concours de costumes enlevé haut la main par nos amis Normands, qui ont pris la peine de se costumer une seconde fois pour recevoir leur prix.

Comme à l'habitude, de nombreux lots de valeur récompensent la bonne volonté et la valeur de tous ceux qui participèrent aux différentes épreuves : paire de chaussures de montagne, matelas pneumatique, etc... ; plus de 36.000 francs de prix furent distribués. Vous trouverez plus loin les noms des heureux gagnants et aussi les noms de tous ceux qui, par leurs dons en matériel, nous permirent de doter toutes nos épreuves. Nous tenons à les remercier de l'aide qu'ils apportèrent ainsi à nos camarades chargés de mettre sur pied cette manifestation annuelle.

J. BOURGOIN.

Liste des gagnants :

Rallye auto : 1. Tourgeman; 2. Boucher H. — 10 participants.

Rallye escalade : 1. Fourmont-Rouillard ; 2. Boisson-Pollenard. — 7 équipes participantes.

Liste des donateurs :

M. Carrier, chaussures « Le Trappeur ».

M. Duverger, photographe.

M. Godde, sports.

M. Lafuma, sac à dos.

La Nautique Sportive, matelas pneumatique « M 5 ».

Randonnée, sports.

M. Sauzet, matériel aluminium.

M. Séyahi, pantalon d'escalade.

Société Industrielle et Commerciale Richelieu, gourde « Caluc ».

Société Industrielle Textile, poche à eau.

M. Susse, Edition livres de montagne.

M. de Villeneuve, porte-cartes « Viv ».



Cette année, l'hiver précoce attire des skieurs plus nombreux que jamais ; les collectives, à peine organisées, se remplissent aussitôt.

Pour les vacances de Noël, six cent cinquante jeunes gens et jeunes filles vont partir pour la montagne. En France, des centres U. N. C. M. les accueillent aux Contamines et à Moulin-Baron. D'autres stages sont organisés aux Houches, à Monétier, Villeneuve-la-Salle, La Toussuire, Colombaz, aux Gêts, Montroc, Méribel-les-Allues, l'Alpe de Venosc, l'Alpe d'Huez, Saint-Sorlin, Peisey-Nancroix. En Suisse à Champéry, aux Diablerets, Sass Fee. M. et Mme Gaugry emmènent une joyeuse bande de moins de seize ans à Davos. En Italie Césana, en Autriche Sölden, Schrocken, Tannheim. Il reste quelques places par-ci par-là pour les retardataires.

L'année nouvelle pointe déjà ; en janvier, dès le 9, un voyage en Autriche à St Anton est prévu, le 16 un autre à Villeneuve-la-Salle où les amateurs de ski de piste prendront un des plus longs téléphériques d'Europe... sans faire la queue. Le 23, un départ de deux semaines dans une belle station suisse au confortable hôtel : Frutt.

Un stage U. N. C. M. à Samoens aura lieu le 14 février. D'autres séjours en hôtels sont prévus à La Toussuire, à Unterbach, peut-être à Val d'Isère.

Sestrières nous attend pour le mardi-gras, ainsi que Verbier en Suisse. Mais n'anticipons pas, des précisions viendront en leur temps.

L'équipe de course se prépare à rencontrer les autres clubs du Comité Régional F. F. S. à l'occasion des Championnats de Paris aux Allues les 29, 30, 31 décembre. Les meilleurs de nos coureurs ont été sélectionnés pour des stages nationaux à l'École des Praz, au stage régional de compétition à Méribel et certains iront se « mettre en jambes » à Sestrières, où toute l'équipe se retrouvera le 24 janvier à l'occasion du Derby Citadins. A l'heure actuelle, les atouts de l'équipe sont nos camarades France Isbecque, Jeannine Leperre, Daniel et François Beucier et Christian Pighetti, mais des anciens et des jeunes, certains inconnus, ont paraît-il promis de renverser les pronostics...

Souhaitons qu'ils rapportent autant et plus de titres de Champions de Paris que les années précédentes. Les résultats des concours de fin décembre seront particulièrement attendus.



BUREAU DU TOURISME

Le Bureau de Tourisme de Mlle Taub assurera la permanence les mardi, jeudi et samedi, de 15 à 19 heures.

Nombreux départs en groupe pour les stations françaises et étrangères.

France : 6-16 février, Valloire, Notre-Dame de Bellecombe (refuge 1.500 m.) ;

13-23 février, Montgenèvre et Morzine ;

13 février au 2 mars, Valloire, Montgenèvre.

Suisse : Davos et Arosa, Wengernalp, Kl. Scheidegg : a) départs 24 janvier et 7 février, retours 4 et 18 février ; b) départs 7, 14, 21 et 28 février pour deux semaines. Prix à partir de 20.000 francs voyage compris.

Autriche : Zeinisjoch, Seefeld, Hochsoelden, Soelden, Gargellen, St Anton, St Christoph, Kitzbuhel, Kirchberg, etc... Mêmes dates que la Suisse. Prix à partir de 18.000 francs voyage compris.

Italie : Selva (Val Gardena, Dolomites, 1.600 m.), départ 7 février, retour 23 février. A partir de 27.500 francs voyage compris.

En dehors de ces départs collectifs, nous étudions tous départs individuels pour toutes les stations.

Le programme détaillé de tous les départs sera envoyé gracieusement sur demande.

SÉJOUR POUR LES ENFANTS

L'Alpette, association de parents groupant les enfants de 4 à 13 ans pour des séjours en montagne, possède à Peisey-Nancroix (Savoie, 1.450 m.) un chalet ouvert du 20 décembre au 20 avril.

Des séjours sont organisés au départ de Paris pour la durée des congés scolaires de Noël, Pâques et grandes vacances.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Engchmann, 18, rue Berteaux-Dumas, à Neuilly-sur-Seine. MAI. 72-64.



CULTURE PHYSIQUE

Avec l'hiver, le ski va retrouver intensément son activité.

Ne commencez pas par la fin, mettez-vous d'abord en bonne condition physique. Suivez les cours spécialement organisés pour les membres

du C. A. F. par nos camarades MM. Durand et Nicaud.

Ils ont lieu tous les mercredis, jeudis et vendredis, de 20 à 21 heures, à l'Académie de Culture Physique, 26, rue Buffaut (9^e), près du carrefour Châteaudun, à 2 minutes du métro Cadet. Tél. TRI. 00-83.

Salle chauffée et douches chaudes.

Prix : 500 francs par mois. S'inscrire directement à la salle.



Activité de la Section pendant l'été 1952

I. — Camps organisés par les Commissaires

Comme chaque été, notre Section a patronné un certain nombre de camps dirigés par des commissaires aidés de moniteurs.

A Argentière, deux camps dirigés, l'un par Pierre Mercier, l'autre par Daniel Demerlé, ont envoyé 60 cordées sur 30 sommets. Parmi les courses les plus intéressantes, on peut citer : Arête Forbes du Chardonnet, Petites Rouges du Dolent, Grépon, Arête sud intégrale du Moine, Mont Blanc en traversée, Arête Midi-Plan, Traversée des Drus, arête sud-ouest du Fou.

Le camp du Lac du Tacul, organisé par J. Fourmont au cœur même du massif du Mont Blanc, a pu recevoir 26 alpinistes dont certains ont réalisé de fort belles courses : Arête de Rochefort, Mayer Dibona du Requin, Traversée des Drus, Eperon de la Brenva, Arête de la Tour Rondé au Mont Maudit, Traversée des Aiguilles du Diable.

A Zermatt, avec Jacques Rouillard, 8 personnes ont escaladé le Mont Rose, le Breithorn, le Doïn des Mischabel, l'Alphubel, la Pointe de Zinal et le Rothorn de Zinal.

Aux Dolomites, Mlle Boisseau aidée du guide Pierre Leroux, a pu emmener de trois à cinq cordées dans huit courses dont les difficultés allaient du 3^e au 5^e degré.

Enfin, avec Paul Bessières, fidèle à sa formule de camp itinérant, 10 camarades ont parcouru l'Oisans en escaladant le Rateau, le Pavé, la Meije, les Bans et l'arête ouest des Fétoules.

Certaines personnes se trouvent parfois en difficulté pour se faire admettre dans un camp. Nous leur conseillons de ne pas attendre le mois de juillet pour se faire connaître, et surtout de fréquenter les sorties d'escalade. C'est là surtout, tout au long de l'année, que s'ébauchent les projets pour la saison d'été.

II. — Stages d'initiation du Montanvers

Les quatre stages étaient destinés aux jeunes gens désirant acquérir une bonne technique alpine. A cet effet, la Section avait engagé quatre guides et installé son centre d'initiation à l'hôtel du Montanvers.

Les résultats ont été bons dans la mesure où les stagiaires étaient préparés à recevoir l'enseignement qui leur était donné. Malgré les recommandations, certains n'avaient pas suivi les séances d'entraînement à Fontainebleau. Ils se sont présentés au Montanvers sans être familiarisés avec le rocher et surtout ils n'étaient pas en état de supporter la fatigue occasionnée par les courses en montagne.

Nous serons probablement amenés à réduire très fortement l'effectif du stage 1953 afin que cet inconvénient ne se présente plus. La Commission d'Enseignement Alpin étudie actuellement le moyen d'élever le niveau de ces stages. Elle se penche également sur le délicat problème de l'hébergement, les conditions matérielles offertes par l'Hôtel du Montanvers ayant été inférieures à ce que nous en attendions.

Au cours de chaque stage, il a été effectué une séance d'école de rocher, deux séances d'école de glace, une séance de sauvetage sur glace et une dizaine de courses (de 2 à 5 par stagiaires), parmi lesquelles : Moine arête sud, traversée des Courtès, Blaitière, Grands Charmoz, Grépon, traversée du Mont Blanc, arête Forbes du Chardonnet, Aiguille Verte, Requin par les plaques.

GROUPE Normand



Siège social : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-lès-Rouen
Délégué au Havre : M. R. Maurice, 17, rue Anfray, Le Havre

Permanence. — Le 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 45, Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen. Au cours de ces permanences, les détails des différentes manifestations seront donnés pour la quinzaine suivante.

Toutes les fois qu'il sera possible, il sera projeté des vues en couleurs prises en montagne par des membres. C'est ainsi que des magnifiques photographies ont été déjà présentées par MM. Durand, Prudhon et Jonca.

Bibliothèque. — Le prêt gratuit des ouvrages est assuré à chaque permanence, où ils peuvent être remis ou demandés à M. Cl. Mainpiot.

Conférences. — Rouen : Après les présentations (3 et 4 novembre) de l'expédition Marquette, par M. J. Raspail, qui a obtenu un beau succès, M. Rebikoff présentera ses vues en couleurs et son film « Palais de Corail », le 18 décembre, salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Rouen.

Au Cirque de Rouen, deux soirées. Le 10 février : G. Géry, « Aux sources du Gange »; Aux Indes, dernière expédition à l'Himalaya; le 6 mars : Samivel, avec son film admirable, « Cimes et Merveilles ».

Le Havre : au Petit Théâtre, le 9 janvier, M. Raspail, avec l'expédition Marquette, « Terre de Feu - Alaska »; et le 16 février : M. Géry, « Aux sources du Gange ».

S'adresser, pour Rouen, au Syndicat d'Initiatives, et au Havre, à M. R. Maurice. Des indications seront fournies par la presse.

Sorties collectives. — 14 décembre : Forêt de La Londe. Commissaire M. B. Lefebvre.

23 décembre : Forêt de Jumièges. Commissaire Mlle D. Bourillon.

11 janvier : Forêt du Rouvray. Commissaire Mlle Compain.

25 janvier : Forêt de Roumare. Commissaire M. Mainpiot.

15 février : Darnétal, Fontaine-sous-Préaux, Forêt Verte, Boisguillaume. Commissaire Mlle Vêran.

Renseignements et inscription à la permanence précédente.

Cotisations. — Le règlement est reçu dès maintenant, soit par le Trésorier ou par le Trésorier adjoint, M. Pellé; soit, de préférence, par chèque postal au compte chèques postaux du Groupe Normand : Rouen 259-72, à l'adresse 4, rue Saint-Michel, à Rouen.

Voir le tarif des différentes cotisations, page 3.

Facilitez la tâche de vos trésoriers en payant de suite vos cotisations; vous rendrez plus aisée la marche de notre Section. Merci à l'avance.

Pour la Patrie Par la Montagne



Le nouveau Refuge du Couvercle

Au cours de la saison d'été, le nouveau refuge du Couvercle a été inauguré le 10 août 1952, sous la présidence de M. Jean Masson, Secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique, à la Jeunesse et aux Sports, et avec le concours de nombreuses personnalités, de Présidents de Section du C. A. F., de membres de notre Association et d'un grand nombre de montagnards de la région.

Cette inauguration a donné lieu à une importante manifestation honorant la Section de Paris-Chamonix.

La revue « La Montagne » de ce mois donne un compte rendu de cette inauguration et des notes rappellent l'historique de ce refuge et les idées qui ont présidé à cette construction.

L'érection de ce nouveau refuge assumée par notre Section au centre du cirque de Talèfre, dans le massif du Mont Blanc, répondait à une nécessité absolue. Succédant à des cabanes de bois construites en 1904 et 1911, puis à un refuge-pierre de 1932, il permettra de recevoir correctement les nombreux montagnards qui le fréquentent assidûment.

Ce refuge, malgré ses dimensions importantes, n'est pas prévu pour faire office d'hôtel, mais conserve son principe de refuge de montagne. Il répond à deux buts qui se complètent : d'une part, la mission classique de refuge de haute montagne facilitant l'ascension des nombreux sommets qui l'environnent, permettant d'effectuer des courses par des voies longues et difficiles et facilitant les secours en cas d'accident. D'autre part, il est le but d'excursions de moyenne montagne pour ceux dont l'âge ou le manque d'entraînement ne permet pas de faire des grandes courses mais qui, ainsi, trouvent à satisfaire leur désir de « vie en montagne ».

La construction a été conçue pour diminuer le plus possible les frais d'entretien qui sont extrêmement onéreux en haute montagne; elle a été réalisée avec des matériaux présentant le maximum de solidité et de durée : maçonnerie en granit et béton armé, charpente très largement calculée et ancrée dans la maçonnerie, couverture en cuivre rouge, cloisons en maçonnerie diminuant le bruit. La surface couverte est de 180 m² et le volume est d'environ 2.000 m³.

L'ensemble comprend :

Au sous-sol : une cave pour réserve et approvisionnements.

Au rez-de-chaussée : un porche avec sas protégeant le dépôt des piolets et skis;

— une salle des réchauds de 50 places pratiquement à l'abri de tout risque d'incendie, avec cheminée pouvant recevoir un fourneau;

— une salle à manger de 85 places;

— une salle de guides de 16 places;

— une cuisine vaste avec agencement moderne;

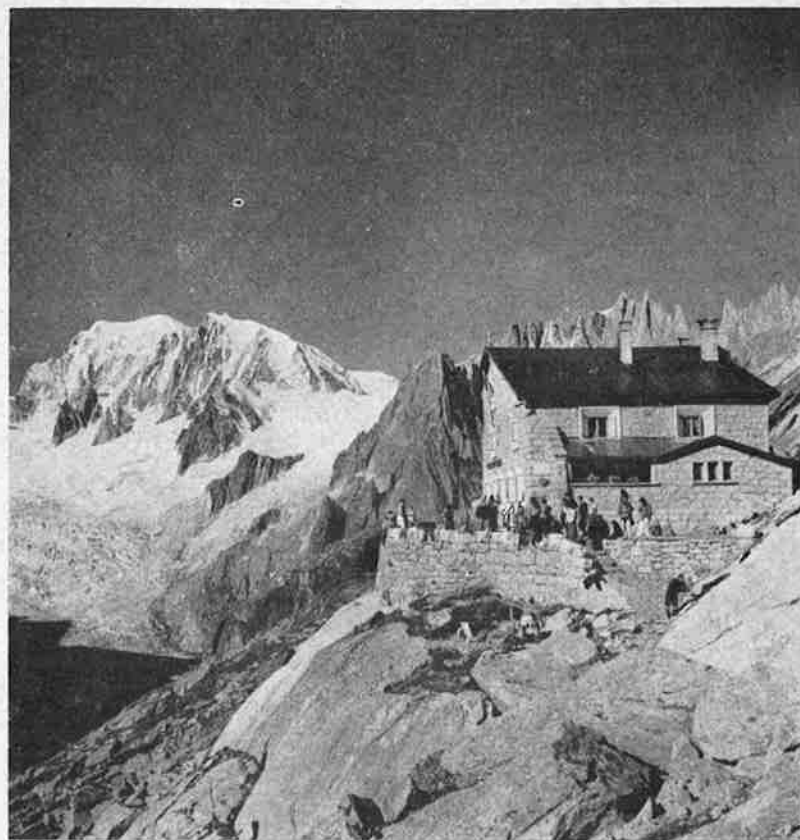
— lavabos collectifs et w.-c. doubles;

— un escalier de maçonnerie.



(Cl. Strouvé)

*Sous sa pierre tutélaire : l'ancien refuge du Couvercle.
La partie arrière a été construite en 1904 : 10 places.
La partie avant a été ajoutée en 1911 : 25 places.
L'ensemble a été recouvert de tôle d'aluminium
en 1947.*



(Cl. Strouvé)

*Le nouveau refuge du Couvercle.
La première construction date de 1932 : 120 places.
La bâtisse inaugurée cet été offre 250 places.*

Au 1^{er} étage : 4 dortoirs de 92 couchettes avec sommiers métalliques à ressorts et matelas de laine ;

- 2 chambres de gardiens ;
- lavabos collectifs et w.-c. doubles ;
- cabine de douche et séchoir à vêtements.

Au 2^e étage : 3 dortoirs de 62 places sur bat-flanc avec matelas ;

- une chambre de gardien ;
- dortoir de secours de 40 places ;
- grande cabine à douches ;
- double w.-c.

Aménagements généraux : dégagements larges et éclairés ;

- fenêtres à larges ouvertures ;
- éclairage électrique par groupe électrogène et batterie d'accumulateurs ;
- téléphone par radio ;
- assainissement par fosse septique évitant la pollution des torrents situés sous le refuge ;
- vastes terrasses sur trois côtés recevant un mobilier métallique ;
- casiers avec paniers recevant les provisions ;
- étagères et crochets pour sacs ;
- décoration simple mais accueillante.

Cette construction, commencée en 1949, a été terminée cet été, sauf quelques derniers aménagements qui seront effectués en 1953. Elle a été menée à bien sans interrompre un seul jour le fonctionnement du refuge, ce qui a soulevé des problèmes difficiles.

L'entreprise et le financement ont pu être assurés grâce à plusieurs concours.

Tout d'abord, la Direction Générale des Sports nous a accordé une subvention considérable. Nous en remercions vivement le Directeur Général et ses Chefs de Services.

La Compagnie du Chemin de Fer du Montnvers nous a facilité et accordé des réductions importantes, sur les frais de transport du personnel et des matériaux.

L'architecte, M. Bouvier, a assuré avec un dévouement exemplaire l'étude et la direction des travaux ; il a mis à notre disposition, outre ses connaissances techniques, son expérience de montagnard chevronné. De plus, il n'a demandé que des honoraires réduits, ce qui représente ainsi une appréciable contribution à notre œuvre.

Nous avons bénéficié d'une importante subvention du Comité de Direction du C. A. F. qui nous a aidé de toutes les manières.

Cependant, notre Section a dû faire un effort financier considérable.

Le Comité remercie tous ceux qui nous ont aidé dans cette réalisation et tous nos collègues qui ont approuvé l'affectation d'une partie de leurs cotisations pour mener à bien cette entreprise.

Un film a été pris de la cérémonie d'inauguration par G. Strouvé. Il sera projeté lors de notre Assemblée Générale de février 1953.

La Section de Paris-Chamonix peut être fière de cette œuvre. La modernisation du réseau d'équipement de la montagne française suit le développement de l'alpinisme français qui se trouve au tout premier plan.

Nous avons bien travaillé pour le Club Alpin Français et pour la Montagne française.



LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU et les TROIS PIGNONS vont-ils disparaître ?

par Tony VINCENT

Tout au long de son histoire, le massif de Fontainebleau n'a jamais cessé d'être menacé de destruction. Jusqu'à présent, la Forêt, comme ses environs, a pu résister à l'Homme. Le pourra-t-elle encore si tous les projets envisagés sont réalisés ? Sincèrement, nous ne le pensons pas.

Bien qu'il ne nous appartienne pas d'évoquer ici le principe et la nécessité d'aménagements civils ou militaires, nous devons de faire connaître que leur réalisation dans le massif de Bleau aurait pour unique résultat la destruction pure et simple, et à une échéance plus ou moins lointaine, d'un ensemble dont la richesse, la beauté, l'histoire, etc..., ont été si souvent reconnus, que cela nous dispense d'insister davantage.

LA FORÊT

*Reconstruction de l'Ecole Spéciale Militaire (Saint-Cyr)
à Fontainebleau*

Ce projet prévoirait l'érection d'une véritable ville militaire (5.000 habitants) dans la forêt domaniale, au sud de Fontainebleau-Ville, dans une emprise de 40 hectares, située entre la Route Nationale n° 7, la Départementale 58 de Marlotte et le Polygone (lieu dit « Le Bois de la Hardie »).

Lorsque ce projet est venu devant la Commission Départementale des Sites, le représentant des Eaux et Forêts aurait déclaré : « Le Ministre et le Directeur Général des Forêts sont formellement opposés à la cession de la plus petite parcelle de la forêt de Fontainebleau en faveur de qui que ce soit. En aucun cas, nous ne laisserons le moindre terrain de forêt disparaître, elle a été assez « grignotée » ces temps derniers. »

Il y a sept ans, on s'en souvient, il avait été déjà question d'installer une Ecole Militaire (l'Ecole Interarmes) à Fontainebleau.

L'opinion s'en était émue au point que le projet avait été abandonné.

Il suffirait de reprendre — comme nous l'avons fait nous-même — les articles parus dans la presse d'alors (1) pour être facilement convaincu que les vérités d'hier sont encore celles d'aujourd'hui.

LES TROIS PIGNONS

Avec ce massif, dont il importe de sauvegarder avant tout le caractère sauvage, désertique et inhumain, nous nous trouvons en présence d'atteintes toutes aussi dangereuses que celles qui menacent la forêt elle-même.

Les carriers. — Bien que le massif ait été classé à l'Inventaire des Sites (arrêté ministériel du 25 juin 1943), les « casseurs de cailloux » n'en n'ont pas moins poursuivi, comme dans d'autres parties du massif de Fontainebleau, leur œuvre destructrice.

(1) Le « Figaro » des 25 août 1945, 6 octobre 1945 et 10 novembre 1945, articles parus sous la signature d'André Billy, de l'Académie Goncourt.

Aux Trois Pignons, comme ailleurs, il devrait être possible de « mettre fin... à leurs carrières ! »

La mise en lotissement de la région. — En 1943, on avait suggéré l'achat par l'Etat de tout le massif et son rattachement à la forêt domaniale.

Sans doute cela n'allait-il pas sans quelques inconvénients. Le projet fut abandonné.

Depuis, une société lotisseuse s'intéresserait à l'achat de terrains. S'agirait-il d'un mécène, ami des sites ?

On peut toujours poser la question.

La réalisation d'un parc de plein air. — L'idée serait excellente en soi, à condition de la réaliser ailleurs que dans une région comme celle des Trois Pignons.

La formule « Portillon-Bistrot-Cabanes à Lapins » est peut-être acceptée par les estivants de la Côte d'Azur. Elle n'est pas à sa place dans le massif de Bleau.

Le terrain de manœuvre projeté à Bois-Rond. — Par l'achat du domaine de Bois-Rond (753 ha.), dont une grande partie s'étend au cœur même du massif des Trois Pignons, et en vue d'en faire un terrain de manœuvre pour les unités stationnées dans la région, on se retrouve en présence du même problème qu'en 1945 (1).

Or, les arguments qui avaient prévalu alors pour l'abandon du choix des Trois Pignons comme terrain de manœuvre de l'Ecole Interarmes, sont toujours aussi valables.

Et pourtant toute la région mérite d'être sauvegardée, d'abord comme site, mais également comme un des meilleurs terrains d'escalade en pleine nature, presque montagnaise.

S'il n'est guère possible, actuellement, de faire le point de la situation administrative, nous savons déjà que le projet d'achat et de transformation du domaine de Bois-Rond est passé devant plusieurs organismes ou commissions et qu'il a fait — malheureusement — l'objet d'avis favorables.

Des réserves formelles ont cependant été émises sous forme de vœux : Pas de clôture, pas de tirs réels, pas de chars, pas de baraquements. Le Site devrait rester classé et intégralement respecté, l'accès devrait être libre au public en fin de semaine, les Eaux et Forêts contrôleraient l'évolution sylvicole, etc., etc...

En supposant que le projet soit adopté, même avec des réserves, ces dernières seront-elles réellement observées ? On a le droit de se montrer très sceptique quand on connaît les constructions qui viennent d'être édifiées récemment et qui détruisent la belle perspective du Polygone, pourtant bien proche de Fontainebleau...

L'AVENIR DU MASSIF DE BLEAU

Conservier et préserver la forêt de Fontainebleau et les Trois Pignons n'est pas qu'une question administrative. Ce n'est pas seulement une question de bon sens et de raison. C'est, dans les circonstances actuelles, surtout une affaire de sentiment.

C'est en faisant appel à toutes nos amitiés et à toutes nos relations (et nous n'en aurons jamais assez) pour qu'elles nous aident dans notre désir de voir protégé tout ce qui peut et doit être conservé, que se dégagera — peut-être — l'espoir d'un avenir meilleur pour un ensemble forestier et rocheux que l'univers connaît et certainement nous envie.

ESCALADE



LES CIRCUITS DE BLEAU

La Mandarine de Malesherbes

Nous étions las, chaque dimanche, de répéter les mêmes voies. De la lassitude au désespoir il n'y a qu'un graton sur lequel il suffit de tirer pour se trouver bientôt assis à l'ombre, somnolents et assoiffés. Dans cet état où l'esprit s'embue et la langue s'empâte, un malin de nous trois n'a-t-il pas proposé de tracer un circuit à Malesherbes ! Notons que l'accueil fut plutôt maigre car toute activité importante semblait nous être refusée.

Pourtant l'idée fit son chemin et la semaine suivante, munis du matériel indispensable et d'un paquet bien ficelé de bonne volonté, nous avons tracé, brossé, raccordé, grimpé, soufflé, juré même ! Oh !

Laborieusement, le pinceau étala une à une de jolies flèches harmonieuses d'une magnifique couleur mandarine. Depuis, les mandarines ont mûri et la couleur s'est vue teintée de brique. Souhaitons qu'avec le printemps prochain et un supplément de bonne volonté la belle couleur revienne.

Vous dire le nombre de calories qui furent dépensées à l'usage de la brosse métallique serait prétentieux, mais les passages sortis fumants sur la mousse et le sable ont vu baisser leurs degrés de difficultés proportionnellement à l'usure des poils en acier.

Le pot de couleur ne fut jamais renversé mais le peintre, au cours d'un seul dimanche, bronzait outrageusement.

Ceci à titre d'information pour les futurs amateurs, constructeurs des grands circuits de Bleau !

CARACTÉRISTIQUES ET PARCOURS

Le départ, figuré par la lettre « D » entourée par un joli cercle de peinture mandarine, s'effectue sur « la dalle de la route ». La flèche suivante vous permet, par de petites voies nouvelles, d'atteindre le « Port Salut » où, après une traversée aérienne, la descente s'effectue par la voie gauche de ce fromage (départ délicat).

Nous atteignons successivement l'arête du culot qui manque, la Paris-Nice (en traversée), un petit dièdre humide ; puis, en longeant le bord du plateau, le rocher de l'Angle (traversée accroupi) (III). Quelques blocs épars conduisent à des voies ne figurant pas sur le dépliant de Malesherbes et qui forment la boucle de retour du circuit : le Coup

de Sabre, large fissure ascendante (IV pénible), la Dalle des Minets (longue traversée sur de confortables grattons) (IV inf.). Nous atteignons ainsi un endroit dépourvu de rochers et comportant au dernier bloc une flèche de direction avec la distance à parcourir. Nous retrouvons les rochers connus : la dalle du Bec, la fissure du Bras Retourné puis une petite dalle peu pentue, agréable par temps humide !... Nous rejoignons la sortie de la Fresque à gauche, la Cathédrale, traversée sur la dalle des Miches, puis, au-dessus de la Brutus, le seul saut du parcours où les demoiselles réfléchissent ! ...puis font une variante. Nous terminons par une promenade autour du Rocher des Bitoniaux. La dernière flèche, après un parcours de 20 mètres, vous conduit directement à la lettre « A » cerclée de rouge...

Temps moyen : A un grimpeur entraîné (pas une locomotive) : 50 minutes.

ANALYSE

Nous avons voulu faire connaître des voies nouvelles ou délaissées, en évitant d'emprunter les classiques. Pour cela, nous avons relié des groupes par des passages dépourvus de rochers. Nous nous en excusons. Comme chaque grimpeur bien ordonné ne saurait se lancer dans une telle aventure sans lapis ni pof, nous avons pensé que la qualité des voies reliées valait le mince inconvénient.

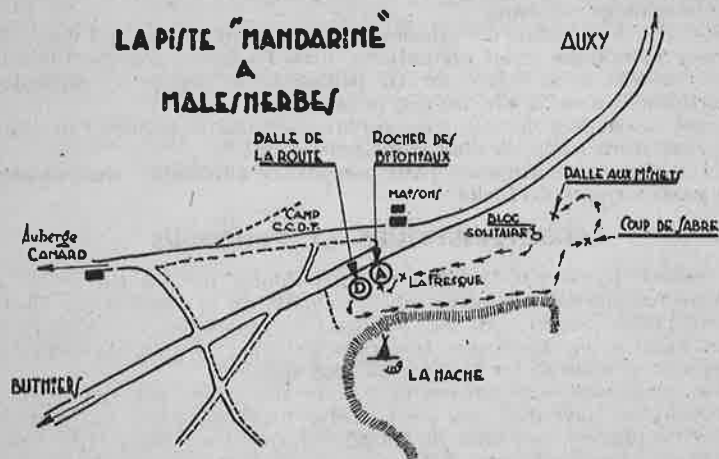
Beaucoup de traversées nous a-t-on dit ! En général, le grimpeur recherche la directe et nos traversées ne peuvent que compléter son bagage.

Difficulté moyenne : III à IV.

Les chutes sont en général très bonnes, le rocher relativement sain ; quelques lichens subsistent encore pour les jours de pluie.

En résumé : Piste préparatoire à un nouveau circuit supérieur d'un degré que nous préparons et dont nous vous donnerons les caractéristiques dans un prochain bulletin.

Les Minets : Jacques FROMENTIN, Jean VALLET, René VERNADET.



PROGRAMME des Sorties d'Escalade

du 21 Décembre au 22 Février 1953

— Pour toutes les sorties, l'horaire et les détails sont affichés au Club au début de la semaine précédente.

— Pour y prendre part, il est indispensable de s'inscrire le jeudi soir (au plus tard) précédant la sortie.

— Pour toutes les sorties, il est toujours possible aux campeurs de rejoindre sur place le dimanche matin. Messieurs les Commissaires sont donc priés de toujours donner un endroit précis de rendez-vous sur le terrain d'escalade même.

— Les grimpeurs doivent être munis d'espadrilles à semelle de caoutchouc, d'un petit tapis, d'un « popoff » (résine pilée) et, si possible, d'une corde.

COLLECTIVES D'ESCALADE

(ouvertes à tous)

Dimanche 21 décembre. — FRANCHARD. Comm. M. ROUILLARD.

Dimanche 4 janvier 1953. — FRANCHARD. Comm. M. ROUILLARD (rendez-vous Cuisinière vers 11 h.).

Dimanche 11 janvier. — CUVIER. Comm. M. BOUILLON.

Dimanche 18 janvier. — FRANCHARD. Comm. M. BESSIÈRE.

Dimanche 25 janvier. — APREMONT. Comm. M. MERCIER.

Dimanche 1^{er} février. — SANGLIER, PETIT BOINVEAU. Comm. M. CAMBIER.

Dimanche 8 février. — CUVIER ou APREMONT. Comm. M. RICHARD.

Dimanche 15 février. — ROCHERS CASSEPOT ET SAINT-GERMAIN. Comm. M. MERCIER.

Dimanche 22 février. — FRANCHARD. Comm. M. MAURICE.

ECOLES D'ESCALADE

(Ouvertes aux grimpeurs capables de passer le 3^e degré)

Dimanche 11 janvier. — FRANCHARD. Comm. M. ROTHE.

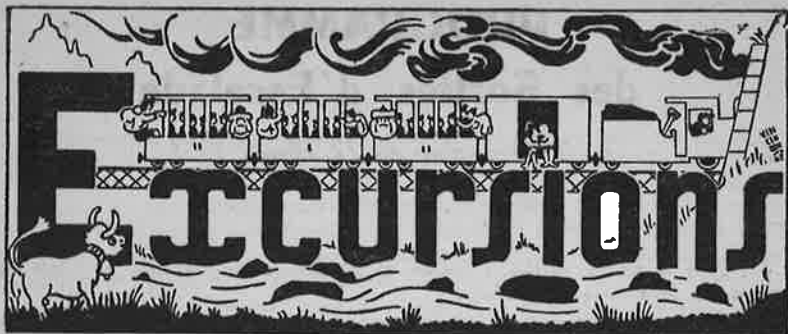
Dimanche 25 janvier. — FRANCHARD. Comm. M. RICHARD.

Dimanche 15 février. — PUISELET. Comm. M. BESSIÈRE.

Dimanche 22 janvier. — DEMOISELLES. Comm. M. AUCHÈRE.

GROUPE D'ENTRAÎNEMENT

Le Groupe d'Entraînement rassemble les jeunes gens désirant participer aux stages d'initiation alpine organisés par la Section. Son activité propre reprendra en mars 1953. N'y seront admis que les grimpeurs pouvant escalader sans assurance les voies les plus difficiles du circuit rouge du Rempart.



Programme du 21 Décembre au 22 Février 1953

Pour toutes les excursions annoncées dans ce programme, **il est absolument nécessaire** de s'informer au Club des horaires et des modifications éventuelles, au plus tard le jeudi soir précédant l'excursion avant 19 heures, ou l'avant-veille si l'excursion n'a pas lieu un dimanche.

Gare de l'Est. — Pour les trains de banlieue, dans le hall des guichets, face au kiosque à journaux. Pour les trains de grandes lignes, devant le guichet international.

Gare du Nord et Gare de Lyon. — Au croisement des deux galeries.

Gare Montparnasse. — Au premier étage, sous l'horloge, côté Bureau de location et renseignements.

Gare d'Austerlitz. — Devant l'horloge intérieure.

Gare d'Orsay. — Devant le buffet.

Gare des Invalides. — Devant le guichet des billets.

Gare Denfert-Rochereau. — Devant le guichet des billets.

Gare Saint-Lazare. — Sous l'horloge centrale de la salle des Pas Perdus.

BILLETS COLLECTIFS

Pour toutes les excursions comportant un billet collectif, les adhérents devront s'inscrire et verser le montant du trajet en chemin de fer dans le même délai. Pour les voyages nécessitant la location des places, le délai d'inscription et de versement sera de 10 jours.

NOTA. — Les rendez-vous dans les gares ont lieu aux points indiqués ci-dessus vingt minutes avant le départ du train.

Nous spécifions que les adhérents qui ne se seront pas présentés au rendez-vous dans le délai ci-dessus ne seront pas attendus par le Commissaire.

Les sorties précédées d'un ■ comportent le camping.

Dimanche 21 décembre. — **EN SUIVANT LES SENTIERS DE GRANDE RANDONNÉE** : I. — **LA FORET DE MARLY.** Comm. M. Jacques LEMOINE. Départ Pont de Neuilly. Autobus (direction de St-Germain). Rendez-vous à

8 h. 30. Descendre à la Machine de Marly, Bougival, Louveciennes, Château de la Du Barry et de Voisins, aqueduc, Grille royale, parc de Marly, Marly-le-Roi, G. R. I., Val de Cruye, le Saladier, Chambourcy, Mont Aigu, Porte d'Hennemont, Forêt de Saint-Germain, Terrasse et table d'Orientation, Saint-Germain-en-Laye 18 h. 08. Paris 18 h. 36. 25 kms.

Dimanche 11 janvier. — I. — **FORET DES ALLUETS ET DE MARLY.** Comm. M. DEGOUEY. Dép. Saint-Lazare 9 h. 17 pour les Mureaux 10 h. 06. Chapet, Bures, Morainvilliers, Les Alluets, Forêt de Marly, Saint-Nom-la-Bretèche 17 h. 43. Paris 18 h. 23. 24 kms. Billet zone I : 230 frs.

II. — **LES ROIS A DAMMARTIN.** Comm. MM. POLLE-DEVIERMES et SUTRA. Groupe de M. Polle-Deviermes : Départ Saint-Lazare 7 h. 13 pour Gilles-Guainville 8 h. 24 (changement à Mantes), Guainville, Butte de Bruyères, Tilly, Dammartin-en-Serve. Déjeuner commandé et retour par car de Dammartin à Mantes, dép. de Mantes à 18 h. 04 ou 18 h. 42. Paris 19 h. 18 ou 19 h. 22. 16 kms. Billet zone IV : 490 frs.

Groupe de M. Sutra : Départ Montparnasse 9 h. 40 pour Tacoignières-Richebourg 10 h. 56. Orvilliers, Mont-Chauvet, Dammartin-en-Serve (déjeuner commandé, fête des Rois suivie de bal). Retour en car à Mantes. Voir horaires de retour ci-dessus. 12 kms. Billet zone II : 340 frs. Carte E.-M. Evreux.

N. B. — S'inscrire pour le déjeuner commandé le jeudi 8 janvier avant 19 h. 30.

Dimanche 18 janvier. — I. — **VALLEES AU SUD D'ETAMPES.** Comm. M. CLÉMENCET. Départ Austerlitz 8 h. 08 pour Etampes 9 h. 11. Ormoy-la-Rivière, Saclas, Charleval, Chalou-Moulineux, Chalo-Saint-Marc, Etampes 18 h. 12. Paris-Austerlitz 18 h. 50. 30 kms. Billet zone II : 340 frs.

II. — **ENTRE LAUNETTE ET TEVE.** Comm. M. PETIT. Départ Nord 7 h. 25 pour Le Plessis-Belleville 8 h. 15, Eve (église remarquable), vallée de la Laumette, Forêt d'Ermenonville, Pontarmé, Étang de Commelles, Orry-la-Ville 18 h. 23. Paris 18 h. 59. 27 kms. Billet zone I : 230 frs. Carte E.-M. Beauvais S.-O. Dammartin en couleurs.

Dimanche 25 janvier. — I. — **FORET DE VERNON ET DES ANDELYS.** Comm. M. POLLE-DEVIERMES. Dép. Saint-Lazare 7 h. 13 pour Vernon 8 h. 22. Forêt de Vernon, Hennezis, Forêt des Andelys, Gaillon-Aubevoye 18 h. 16. Paris 19 h. 43. Carte E.-M. Evreux N.-E. et Rouen S.-E. et S.-O. 26 kms. Billet zone IV : 490 frs avec supplément au retour de Gaillon au Goulet.

II. — **MONTFORT L'AMAURY.** Comm. M. BARBIER. Départ Montparnasse 9 h. 10 pour Coignières 9 h. 42. Saint-Rémy l'Honoré, Les Mesnuls, La Millière, Étang de la Plaine, Montfort l'Amaury, Le Tremblay-sur-Mauldre, Moulin de Bichere, Coignières 18 h. 30. Paris 19 h. 11. Carte au 1/50.000^e, feuille XXI-5. 26 kms. Billet zone I : 230 frs.

III. — **FORET DE FONTAINEBLEAU.** Comm. M. GODDE. Dép. P.-L.-M. 8 h. 56 pour Thomery, Les Demoiselles, Gorges du Loup, Recloses, Fontainebleau 17 h. 50. Paris 18 h. 34. Carte de la Forêt. 25 kms. Billet zone II : 340 frs.

■ **Samedi 31 janvier et dimanche 1^{er} février.** — I. — **BLEAU.** Comm. M. DEBOIS. Départ Samedi 31 janvier P.-L.-M. 16 h. 28 pour Nemours 18 h. 34, camp au Puisélet, Rochers de Bourron, des Etroitures, d'Avon, Fontainebleau 17 h. 50. Paris 18 h. 34. Carte de la forêt. 25 kms. Billet zone IV : 490 frs.

■ II. — **CHANDELEUR : BIVOUAC AUX FALAISES D'ORIVAL.** Comm. M. Jacques LEMOINE. Départ samedi 31 janvier Saint-Lazare 7 h. 13 pour Saint-Pierre-du-Vauvray 9 h. Saint-Etienne, Tostes, Forêt de Bord, Cau-debec, Elbeuf, Orival par les falaises (20 kms). Bivouac au refuge des Cats-Huants nombre de places limité, Forêt de la Londe, Château de Robert-

le-Diable (déjeuner tiré des sacs, crêpes), retour par la forêt du Rouvray (20 kms), Oissel 17 h. 34. Paris 19 h. 43. Billet collectif ou billet de week-end zone V : 580 frs, plus au retour supplément d'Oissel à Saint-Pierre-du-Vauvray.

Dimanche 8 février. — I. — **VALLEE DE LA REMARDE.** Comm. M. PETIT. Départ 9 h. 10 pour Les Essarts-le-Roi 9 h. 45, Bois des Cinq-Cents-Arpens, Etang des Vaux, Forêt des Yvelines, Breuillet 17 h. 49. Paris 18 h. 43. 27 kms. Billet zone I : 230 frs.

II. — **FORETS DE CHANTILLY ET D'ERMENONVILLE.** Comm. M. le Dr DUPOUY. Départ Nord 8 h. 34 pour Chantilly 9 h. 35, Château de la Reine Blanche, Etangs de Commelles, Buttes aux Gens d'Armes, Senlis 17 h. 20. Paris 18 h. 59, 21 kms. Billet zone I : 230 frs et supplément de Senlis à Chantilly.

Dimanche 15 février. — I. — **FORET D'ERMENONVILLE.** Comm. M. BOUILLON. Départ Nord 8 h. 34, Survilliers 9 h. 20, Retour par Senlis 17 h. 20, Chantilly 17 h. 50 - 18 h. 14. Paris 18 h. 59. 30 kms. Billet zone I et supplément au retour de Senlis à Chantilly.

II. — **DOURDAN, CHAMARANDE.** Comm. M. DEGOUEY. Départ Orsay 8 h. 40 pour Dourdan 9 h. 56, Vallée de l'Orge, Sermaize, Villeconin, Saint-Sulpice-de-Favières, Torfou, Chamarande 18 h. 44. Paris Orsay 19 h. 46. 23 kms. Billet zone II : 340 frs.

III. — **CHATEAU DE MAINTENON.** Comm. M. SUTRA. Départ Montparnasse 9 h. 20 pour Saint-Piat 10 h. 32, Vallée du Veau, Aqueduc de Maintenon. Les Terrasses, Maintenon (déjeuner commandé), visite du Château et du Parc, Maintenon 17 h. 49. Paris 19 h. 11. Carte E.-M. 64 Chartres S.-E. 12 kms. Billet zone III : 400 frs, plus au retour supplément de Maintenon à Saint-Piat.

N. B. — S'inscrire pour le déjeuner commandé le jeudi 12 février avant 19 h. 30.

Dimanche 22 février. — I. — **VALLEE DE LA SEINE.** Comm. M. CLÉ-MENCET. Départ P.-L.-M. 8 h. 56 pour Moret-les-Sablons 9 h. 35, Champagne, Valence-en-Brie, Mont de Rabrette, Mont de Vernon, Saint-Mammès, Moret. Départ 17 h. 47 ou 18 h. 34. Paris 18 h. 49 ou 19 h. 41. 30 kms. Billet zone III : 400 frs.

II. — **L'ISLE-ADAM.** Comm. M. BARBIER. Départ Nord 9 h. pour Valmondois 10 h. 02, Nesles-la-Vallée, Jouy-le-Comte, Parmain, l'Isle-Adam, Bois de Cassan, Prérailles, Presles 18 h. 06. Paris 19 h. Carte au 1/20.000° L'Isle-Adam I et 2. 25 kms. Billet zone I : 230 frs.

PROJETS POUR PAQUES

1. Côte d'Istrie, Côte Dalmate, Littoral Monténégrin :

Comm. M. le Dr DUPOUY. Départ samedi 28 mars, à 20 h. 20 pour Trieste, en 2^e ou 23 h. 10 en 3^e cl. Un car spécial suivra la collective. Prix approximatif de Paris à Paris 43.000 frs. Les places seront choisies dans le car dans l'ordre des inscriptions (versement de 11.500 frs à l'inscription). Programme détaillé au Club.

2. En Basse Alsace :

Comm. M. PETIT. Départ vendredi soir 27 mars, retour à Paris le mardi matin. De la Zorn à la Lauter. Programme détaillé au Club.

3. Trois ou quatre jours en Bretagne :

Comm. M. BOUILLON. Pointe du Raz, Presqu'île de Crozon. Programme détaillé au Club.

Les Expéditions en Terres lointaines

Les alpinistes français ont, ces derniers temps, singulièrement « la bougeotte » et, chaque année, croît le nombre des expéditions dans de lointains massifs.

En 1950, 2 : l'Annapurna et le Spitzberg.

En 1951, 4 : la Nanda Devi, l'Alpamayo, le Fitz Roy et le Hoggar.

En 1952, 5 : le Spitzberg; par quatre alpinistes lyonnais; deux expéditions dans la Cordillère des Andes : une franco-hollandaise dans la Cordillère Blanche au Pérou, et une franco-américaine dans la Cordillère de Vilcabamba au Pérou; en Afrique une expédition au Kenya et dans l'Himalaya une expédition au Garhwal.

Les trois dernières expéditions étaient patronnées par la Section de Paris-Chamonix; elles ont toutes réussi leur principal objectif.

Dans la Cordillère de Vilcabamba, l'expédition de nos trois camarades Mme Claude Kogan, MM. le docteur Jean Guillemin et Bernard Pierre, auxquels s'étaient joints six alpinistes américains, a réussi la première ascension du Salcantay (6.264 m.), le sommet le plus haut et le plus beau de cette chaîne de montagnes.

En Afrique, l'expédition du Kenya qui groupait huit camarades, Mme Y. Syda, MM. Bourgouin, Daboncourt, le docteur Ducroquet, Maurice Martin, Rangaux, Jean Syda et Truffaut, a réussi la première ascension de la face nord du Kenya (5.240 m.), escalade extrêmement difficile qui a nécessité le passage d'un mur de 60 mètres en escalade artificielle et cela à plus de 5.000 mètres d'altitude. Elle a en outre accompli l'ascension du Kilimandjaro (6.010 m.), point culminant du continent africain.

Dans l'Himalaya du Garhwal, l'expédition, qui comprenait Mme Plovier, MM. Frendo, George, Géry, Lacam, Repiton et Russenberger, a réussi la première ascension du Chaukhamba (7.188 m.), sommet n'offrant pas de grandes difficultés techniques, mais dangereux par suite des nombreuses avalanches qui coupent l'itinéraire. Elle a en outre gravi le Déo Dakhni (6.075 m.).

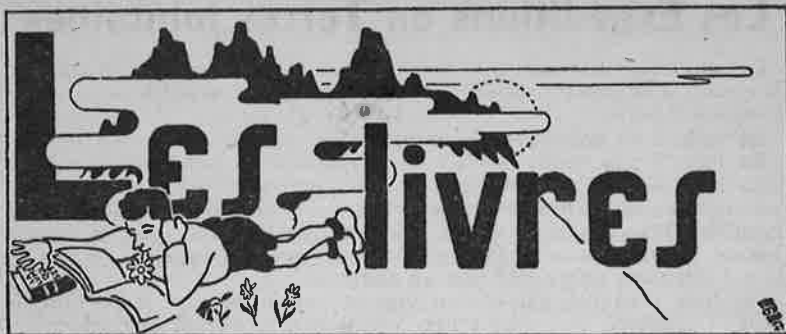
ESCALADES MAROCAINES

Au mois de mai dernier, notre camarade Maurice Rives, du groupe du Havre, accompagné de M. J. Rafflin, vice-président de la section de Rabat du C. A. F., a effectué de très belles escalades dans le massif du Djebel Aïoui, massif calcaire situé dans le Haut-Atlas oriental. Il nous communique les renseignements suivants :

Le Djebel Aïoui se présente sous la forme d'un chaînon calcaire, d'un développement de 3 à 4 kms, culminant à 3.400 mètres environ. Il présente des versants est, nord et nord-ouest très raides et hauts de 600 à 800 mètres, burinés de couloirs et flanqués de nombreuses aiguilles. Le massif, d'une approche difficile, se dresse loin de toute agglomération importante et n'est accessible que par des pistes dures et de viabilité douteuse par mauvais temps.

Partis le 10 mai de Rabat, nous établissons notre camp de base vers 2.500 mètres au pied des falaises, le 15 mai, après une marche d'approche particulièrement pénible; nous regagnons Rabat le 30 mai après avoir réalisé plusieurs escalades nouvelles.

L'escalade dans l'Aïoui s'avéra très dure de par la contexture du rocher, l'exposition et l'inexistence de relais commodes. De même, la vie au camp fut contrariée par le climat déprimant et instable. Les voies ouvertes peuvent être cotées de PD jusqu'à TD avec passages de VI et d'artificiels.



DESTINS DE L'AVENTURE

par Georges LOYER

Félix Germain me pardonnera d'écrire ici qu'il fait de Sempervivum la meilleure collection d'Arthaud, et probablement de celui-ci l'un des tout premiers éditeurs alpins en Europe. A une liste déjà de belle tenue se sont ajoutés récemment : **ESCALADES AU HOGGAR**, de Bernard Pierre, et **EVEREST 1938**, de Tillman, deux livres d'« aventure » alpine. Pour ceux, les plus nombreux d'entre nous, qui ne connaissent, et hélas ne connaîtront jamais des montagnes du monde que les dangers variés, mais certains, de la bibliographie, grâce soient doublement rendues aux animateurs de l'alpinisme français : il est partout présent et nous connaissons la meilleure littérature alpine qui soit possible actuellement, celle des expéditions.

C'est, depuis 1946, le départ annuel d'alpinistes français pour des tentatives d'envergure ou des succès dont l'Annapurna demeure le plus grand et le symbole, mais qui s'appellent aussi Cordillères et Patagonie, Gahrwal et Kénya. Ce sont aussi des entreprises quasi-individuelles qui demeureraient presque ignorées : trois expéditions au Spitzberg, les ascensions du Trisul et du Pauhunri par un solitaire, Walter. Cet été même, Terray a mené une cordée franco-hollandaise aux 6.300 mètres du Hantsan. Tout cela fait de notre alpinisme d'exploration un ensemble vivant et on peut parler maintenant d'une doctrine de l'exploration alpine. Elle se dégage des livres publiés et des revues. (Je pense surtout à l'incomparable « Alpinisme » qui devient à chaque parution davantage l'irremplaçable « Alpinisme »). En juin, M. Herzog a donné à la revue « Réalités » un fort intéressant article : « Jeunes alpinistes à l'assaut des cimes », et une opinion qui, vue la position éminente de son auteur et son caractère de vulgarisation dans une publication extra-alpine, apparaît comme l'expression même de cette doctrine : « Politique de l'expédition », qui, « sans mettre l'aventure en équation et le rêve en pilules », vise à « participer activement à l'exploration alpine du monde ».

Mais celle-ci évolue dans le même sens que feu la conquête des Alpes, peut-être même plus rapidement, et elle va cesser d'être l'« Aventure » pour devenir la recherche et l'application de solutions à des problèmes techniquement énormes, mais désormais limités et connus, la plupart himalayens et où l'Everest tient la première place. Plus précisément, cette attraction passionnée de l'Everest (peut-être conquis aujourd'hui) n'est-elle pas à la fois naturelle et dangereuse et le Toit du Monde ne va-t-il pas remplacer ces « derniers » problèmes des Alpes qui, une fois résolus, ont laissé un tel vide que tous les regrettent sans le dire jamais.

Devant l'ampleur de problèmes qui, désormais, s'imposent en quelque sorte à un alpinisme mesuré des valeurs nationales, les expéditions agrées et aidées sont indispensables, entreprises collectives qui engagent plus que les participants. Mais, face à une évolution considérable, continue et rapide des techniques et des conditions, que restera-t-il plus tard de ce mot vague et chéri d'aventure, confus mélange pour beaucoup de rêves, d'action et d'idéaux individuels. Y aura-t-il jamais encore réussite individuelle aussi parfaite que l'expédition Tillman à la Nanda Devi ? Et j'aime relire Walter dans « Alpinisme », le savoir habillé aux surplus et cuisant la tsampa aux feux des camps solitaires.

Pour ceux qui voudraient retrouver sur des sommets secondaires conquis ou redécouverts par leur seule force des joies qu'ils jugent introuvables ici, la vérité est peut-être là. Les lourds pulkas tirés à force d'homme sur la lassante platitude sans gloire du Spitzberg et la tente de pacotille d'un Walter doivent-ils demeurer, au delà des portes du septième degré, le symbole et le sens d'une humilité que les Alpes nous ont fait perdre trop vite et trop tôt ?

BIBLIOGRAPHIE

Pour toutes les expéditions françaises alpines depuis 1945 :

La revue « Alpinisme ».

1946 : J.-A. Martin, *Spitzberg. Pas de livre.*

1950 : *Annapurna*, « Annapurna, premier 8.000 » (Arthaud).

Regards vers l'Annapurna (Arthaud).

Spitzberg, « Alpinisme polaire » (Amiot).

1951 : *Nanda Devi* « Nanda Devi » (Arthaud).

Cordillère des Andes, « Cordillère Blanche » (Arthaud).

Hoggar, « Escalades au Hoggar » (Arthaud).

1952 : *Pas de livre paru à ce jour sur les expéditions Fitz Roy, Chauhamba-Garhwal, Kenya, Spitzberg, Cordillère des Andes, Salcantay et Hantsan.*

Enfin, je voudrais signaler un livre remarquable que j'ai vu cet été en Bavière : « *Zwischen Kantsch und Tibet* », de Paidar, les images de l'expédition légère Schmaderer-Paidar-Grob, Himalaya 1939. Schmaderer était aussi un photographe de grande valeur et je ne crois pas avoir vu photos de haute montagne himalayenne plus suggestives ni plus belles (Arêtes Siniolchiu et Tent Peak). C'est tout à fait extraordinaire.

Pour la Patrie Par la Montagne

LES
PUBLICATIONS



DE
LA SECTION

PARIS-CHAMONIX

Pour vos Escalades :

LES DOLOMITES, escalades choisies ;

LE SAUSSOIS (en réédition) ;

FONTAINEBLEAU, Groupe du *Cuvier* ;

— Groupe de la *Dame Jeanne* ;

— Groupe de *Malesherbes* (en réédition) ;

— Groupe du *Puisselet* (épuisé) ;

— Groupe de l'*Éléphant* ;

Pour vos Randonnées :

LE TOUR DU MONT BLANC ;

DU LAC LÉMAN A CHAMONIX ;

Pour vos Itinéraires à Ski :

En préparation :

LA HAUTE ROUTE CHAMONIX - ZERMATT - SAAS-FEE

ET LES 4.000 VALAISANS.